



## PME & RÉGIONS CINÉMA

Film d'animation : le Nord muscle sa filière.

# PMIE & RÉGIONS

## Film d'animation : le Nord muscle sa filière

- Le Festival Cartoon 360, qui se tient jusqu'à mercredi à Lille, met en lumière une filière en plein essor, portée par une vague d'installations de studios.
- Un moyen de recruter et de pérenniser l'emploi sur le territoire.

### CINÉMA

**Nicole Buyse**

—Correspondante à Lille

Lille plutôt que Barcelone. Quelques semaines après avoir organisé son Festival de Cannes des séries télévisées, *Séries Mania*, la capitale du Nord, s'intéresse de près.. au cinéma d'animation. Jusqu'à mercredi s'y tient le Festival Cartoon 360, l'un des rendez-vous d'affaires qui compte dans le domaine de l'animation. Au menu : pitch, rencontres, coaching.

Lille, qui a ravi depuis cette année l'organisation de l'événement à Barcelone, commence à récolter les fruits de son fort investissement dans le domaine de l'image. Outre *Séries Mania*, un autre festival consacré au «mapping», cette «science» de l'animation, du graphisme et des jeux de lumière, s'est tenue fin mars dans l'Arenberg Créative Mine, ancien site minier emblématique reconverti en studios.

Dans l'ombre, la «communauté de l'image» nordiste grossit au fil des mois. Elle compte une vingtaine de studios d'animation, soit de 400 à 500 emplois. Trois studios sont arrivés fin 2017 et deux autres sont attendus en 2018, comme le belge Grid, spécialisé dans les effets spéciaux.

Cyber Group Studios, un des plus gros studios d'animation français, producteur notamment de *Zou* (dif-

fusé dans 160 pays), a pris cet automne 400 mètres carrés à Tourcoing à la Plaine Images, pôle d'excellence de la métropole lilloise. Une quinzaine de personnes y ont déjà démarré la fabrication de deux séries, dont «*Les Nouvelles Aventures de Tom Sawyer*», coproduite avec le canadien PVP. L'effectif devait grimper à 80. «*Nous étions saturés dans nos 1.000 mètres carrés à Paris*», souligne Pierre Sissmann, PDG de Cyber Group Studios. «*Ici, nous y sommes à 55 minutes de nos bureaux parisiens et à proximité de la Belgique, avec qui nous travaillons beaucoup.*»

Son de cloche identique chez Lylo, société spécialisée dans le doublage de séries arrivée en octobre dernier. Les pionniers essaient aussi : Ankama Animations a créé en septembre MadLab Animations, un studio spécialisé en 2D digital avec Medias Participation.

### Un budget multiplié par six

La géographie ne fait pas tout. A en croire les professionnels, la mobilisation des collectivités locales pour faire émerger la filière a été déterminante. Le budget du fonds de soutien à l'animation géré par Pictanovo, une émanation des collectivités, a été multiplié par six en deux ans. Il est passé de 400.000 euros à 1,8 million en 2017 puis 2,2 millions d'euros en 2018. Pictanovo a coproduit l'an passé six courts métrages, trois longs métrages et dix séries d'animation (contre six en 2016). A la clef, 5,6 millions de



retombées économiques en 2017, soit +176 % par rapport à 2016. Et des retombées sur l'emploi.

De fait, recruter et pérenniser du personnel reste un défi pour le territoire. Les sites Internet de MadLab Animations ou de Redfrog affichent, d'ailleurs, la couleur : ils embauchent ! « Plus il y a de volume de projets, plus cela permettra de fixer ici les intermittents, un métier très en tension », souligne Malika Aït Gherbi Palmer, directrice générale de Pictanovo.

Les entreprises s'appuient aussi sur les écoles locales : le groupe Rubika à Valenciennes, l'Essat, pôle IID, ou encore ECV. Elles arguent aussi de la diversité des types de production pour séduire une profession nomade, souvent encline à naviguer entre Lille, Paris, et Angoulême. « Avec le nombre de studios qui existent maintenant ici, les intermittents peuvent passer de l'un à l'autre, ce qui favorise la créativité », confirme Luciano Lépinay, le directeur artistique du studio Tchack. ■



Cyber Group Studios s'est lancé dans la coproduction des « Nouvelles Aventures de Tom Sawyer ». Photo Cyber Group Studios